

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Maurice MANQUAT

Escargots

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1946, tome 44, p. 180-184

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

ESCARGOTS

L'escargot est à notre avis un animal sympathique. Vous pensez peut-être : « En effet, avec du beurre fin, des fines herbes et du vin blanc, l'escargot n'est pas sans attrait. » Allons, vous êtes de ceux qui définissent le canard un volatile excellent quand il est rôti et entouré de petits pois nouveaux. Nous autres, naturalistes sérieux, nous ne jugeons jamais des qualités d'un animal d'après sa valeur alimentaire. Nous sommes moins terre-à-terre. La sympathie dont il est parlé ici est celle qui ressort de la fréquentation de l'escargot.

Il existe dans les lieux à la fois humides et calcaires un petit escargot que les zoologistes ont nommé *Helix arbustorum* parce qu'on le trouve en abondance sur les buissons. Il est noir, noir de coquille et noir de corps. Le corps a la couleur exacte de celle d'un nègre ; la coquille est de fond noir vert avec des bandes plus foncées. Nous avons élevé beaucoup de ces gastéropodes dans le but d'observer leur comportement, les préférant à d'autres escargots parce qu'ils sont les plus vifs, à réactions plus rapides.

La plupart des livres de biologie vous expliquent que les escargots ont l'horreur de la lumière. Si, disent-ils, vous en posez sur une surface plane, face à une fenêtre, ils feront aussitôt volte-face et fuiront ventre-à-terre (c'est bien le cas de dire) pour chercher de l'ombre. C'est ce que les savants appellent du phototropisme négatif. Eh bien nous sommes au regret de déclarer que les escargots n'ont absolument aucune horreur de la lumière, fût-ce celle du soleil. Il est de fait que, cette expérience renouvelée, nous avons constaté leur tendance assez nette à éviter le plein jour. Mais d'abord, s'ils s'en éloignaient, ce n'était pas au pas de course : ils s'en allaient en promeneurs, suivant chacun une trajectoire nullement linéaire mais sinueuse et allongée. Ensuite tous ne fuyaient pas ; il y en avait toujours quelques-uns qui, au contraire, marchaient face à l'ennemi. Enfin une observation nous a prouvé qu'en certaines circonstances, tous les escargots se désintéressent

de l'éclairément. De ces circonstances la principale est l'appétit. Nous avons tenu à jeun pendant vingt-quatre heures consécutives, des *Arbustorum*. Après quoi nous les plaçâmes sur une plaque de fenêtre à moitié illuminée en plein juillet par le soleil. Et sur la partie éclairée nous avons posé une délicieuse feuille de salade fraîche. Tous nos sujets se dirigèrent sans hésitation sur la feuille de salade. Il faut toutefois pour que cette petite expérience réussisse, que les animaux ne se trouvent pas à plus de 10 centimètres de la salade. A une distance supérieure, ils ne discernent pas sa présence. C'est que l'escargot a la vue très basse ; il ne distingue un objet, nous nous en sommes rendu compte, qu'à une distance de 2 centimètres au maximum ; mais il le sent, s'il dégage quelque odeur, jusque vers 10 centimètres.

Mieux. Nous conservions nos sujets d'expériences dans un cristallisoir rempli de mousse. Le jour ils s'y enfouissaient. Nous avions d'autre part remarqué que les escargots raffolent de gâteaux secs. Et nous avons pris l'habitude de leur en offrir le soir. Afin d'observer leurs réactions à la lumière, nous décidâmes d'éclairer leur habitat au moment où nous leur servions des « petits-beurres » exquis (c'était au temps de la paix !), et ce, avec une lampe électrique de 100 bougies placées à 50 centimètres au-dessus du cristallisoir. Il arriva bientôt que, dès que nous allumions la lampe, même si nous n'avions pas de gâteaux à leur offrir, les escargots accouraient. Peut-on dans ces conditions soutenir « l'horreur de la lumière » de ces bestioles ?...

Nous vous disions que les escargots apprécient les gâteaux. Attention ! Il faut que ceux-ci soient au beurre, sans quoi ils les refusent. De même ils aiment beaucoup le lait, mais à condition qu'il ne soit pas... hydraté. A ce propos, dans une Maison religieuse où nous vivions, nous voulûmes un jour offrir du lait à nos *Arbustorum*. L'assiette qui le contenait, mise à leur portée, les attira aussitôt. Ils goûtèrent le liquide, mais s'en détournèrent immédiatement, visiblement dégoûtés. Nous dûmes sévèrement à la Religieuse, chargée de la cuisine :

— Ma Sœur, vous avez mouillé votre lait !...

— Mais, Monsieur, répondit la pauvrete en rougissant...

— Je vous dis que vous avez mouillé votre lait, ma Sœur, insistâmes-nous avec force. J'en suis certain !

— Je vais vous expliquer, dit-elle après une hésitation. Il y a actuellement trop de pensionnaires dans notre Maison. Alors, n'est-ce pas, on est bien forcé... d'allonger un peu le lait.

Et voilà ! D'où il suit qu'on peut se procurer à bon compte un hélicolactomètre garanti.

Voici une autre expérience qui montre que les escargots ne redoutent pas la lumière. Mais elle est assez compliquée à réaliser.

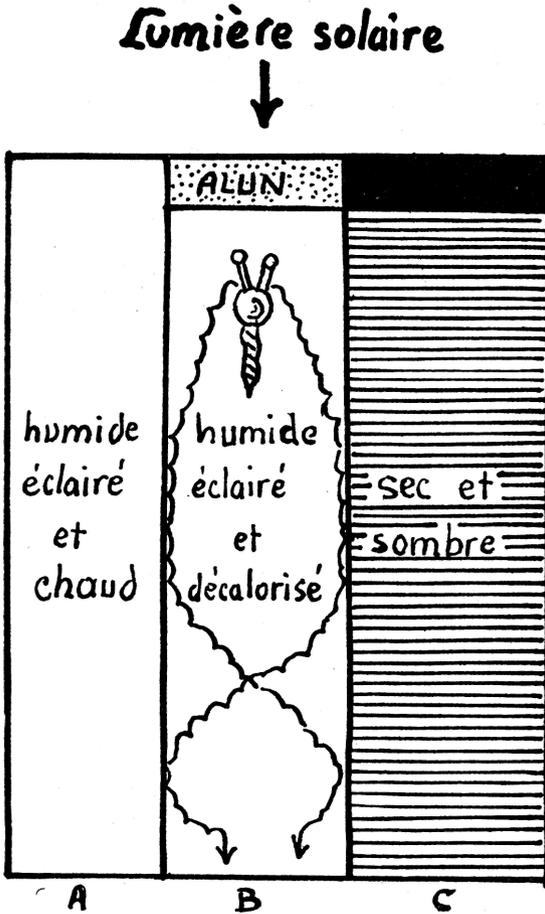
Prenons une large plaque de verre (50 cm, X 50 cm.). Enduisons-la d'un côté avec de l'argile fine. En deux traits de canif, partageons-la en trois régions formant des rectangles égaux voisins l'un de l'autre. Pour la clarté de l'explication, appelons ces trois régions A, B et C. Posons cette plaque, l'argile à la partie supérieure, sur une table, de manière qu'elle reçoive les rayons solaires, après toutefois avoir pris soin de mouiller abondamment les secteurs A et B, le secteur C demeurant sec. Laissons le soleil frapper A. Devant B, opposons-lui un écran formé d'un vase parallépipédique en verre qui est rempli d'une solution saturée d'alun de potassium, qui est transparente mais décalorise les rayons solaires. Devant C, plaçons un écran opaque qui arrêtera la lumière vive. Nous avons ainsi créé trois régions :

- A humide, éclairée, chaude,
- B humide, éclairée, décalorisée,
- C sèche et sombre.

Plaçons des escargots en B, près de l'écran transparent. S'ils aimaient l'ombre pour elle-même, ils fileraient aussitôt en C. Or, ils se promènent tranquillement en B. S'ils affleurent C ou A, ils s'en écartent. Donc, ce qui leur plaît, c'est une humidité relativement fraîche, et peu leur importe d'être au soleil ou à l'ombre.

Ces observations nous ouvrent des vues sur les motifs qui déterminent les mouvements des escargots. Si nous les

voyons s'écarter habituellement de la lumière, c'est qu'à la lumière correspond normalement de la chaleur, et la chaleur risque de déshydrater leurs tissus, de les assécher



exagérément ; or, tout être vivant est composé pour la plus grande partie d'eau. Toutefois, qu'on n'aille pas imaginer que les escargots raffolent de l'humidité.

Un slogan usuel affirme précisément qu'il en est ainsi. La preuve en serait, dit-on, dans ce fait qu'en été, après une forte pluie, on voit les escargots sortir et courir dans tous les sens. Exactement comme, devant une inondation, on voit les gens sortir de chez eux et courir dans tous les sens. Et pour les mêmes raisons. En voici la preuve.

Placez des escargots au fond d'un bocal de verre un peu humide. Ils s'y promèneront. Versez de l'eau dans ce bocal ; vos bestioles se mettront à grimper en quatrième vitesse le long des parois. Ceci vous explique un de leurs comportements que vous avez souvent observé vous-même, sans doute, en été. Par temps sec, vous voyez les escargots monter assez haut le long des échelas ou des murs et y prendre leur position de repos en appliquant leur péristome sur une surface plane en même temps qu'ils entrent en immobilité complète. De cette observation, vous pouvez pronostiquer qu'une pluie va survenir à brève échéance. Ces animaux ont en effet senti l'approche de la pluie et prennent leurs précautions pour s'éviter la noyade. Leur position de repos est un moyen admirable de se prémunir non seulement contre l'excès d'eau, mais contre son manque ; car dans cette attitude, toute communication est coupée entre leur organisme et le monde extérieur. Nous avons, un jour, placé en plein midi d'été et en plein soleil un *Arbustorum* sur une plaque de marbre surchauffée, Malgré la température ambiante, effroyable pour lui, l'escargot n'a pas eu un geste de recul. Il a rivé son péristome sur le marbre et n'a plus bougé jusqu'au retour d'une température normale.

Braves *Arbustorum* ! Il ne paraissent pas nous en avoir voulu des multiples expériences auxquelles nous nous sommes livré sur eux, pourtant pénibles parfois. Les jeûnes que nous leur infligions, les sections de « cornes » que nous leur faisons subir pour voir l'effet qu'elles leur produisaient, et pas mal d'autres plaisanteries du même genre, les laissaient en apparence indifférents. Après tout, ils étaient peut-être flattés, eux animaux modestes, de servir de sujets d'expériences à un biologiste...

Maurice MANQUAT,

Professeur à l'Université catholique d'Angers.